

HUMEUR

Comme un air de vacances à la place du Rhône

STÉPHANE CANETTA

A l'heure même où les mirettes helvétiques sont orientées vers Valence qui «héberge» Alinghi pour une America's Cup axée sur le sport business absolu, le tournoi international de Genève de beach-tchoukball – et la pratique de ce sport en général – offre un contraste frappant. On est en droit de se demander si un sport, quel qu'il soit, peut évoluer en harmonie avec des valeurs qui rejettent l'esprit de compétition. Que la compétition soit exaltée explicitement ou qu'elle ne soit que sous-jacente, elle est un opérateur de différenciation qualitative qui cohabite mal avec les valeurs humanistes d'un quotidien comme le *Courrier*.

Pourtant, en rejetant dans l'ombre un pan entier des activités humaines, et surtout des passions qui animent les citoyens et lecteurs, s'opère également une distinction qualitative. La comédie humaine qui se joue sur les terrains de sport inspire nombre de lettrés, et l'esprit de compétition n'est pas une particularité uniquement inhérente aux activités sportives. Il existe même un certain pédantisme, voire une vision réduite qui considérerait la présence des sports dans un quotidien comme inutile ou même rédhitoire. C'est donc l'occasion de mettre en avant le tchoukball, un sport qui offre une alternative philosophiquement et physiologiquement positive par ses valeurs et son esprit. La réflexion médicale que le docteur Brandt a développée et synthétisée pour fonder cette discipline en atteste. A nouveau, une Genève «consciente» ou fondatrice d'idées nouvelles, se trouve si ce n'est prouvée, au moins concrétisée. Mais, le beach-tchoukball est avant tout un sport ludique et accessible à toutes et tous. Son expansion pourrait se voir multipliée sur sable. L'analogie avec le beach-volley est rapide, certes, mais largement justifiée par l'ethos symbolique commun qu'ils partagent... les vacances. Le tournoi de beach-tchoukball c'est effectivement un peu les vacances qui débarquent à la place du Rhône! I

Le tchoukball fait de Genève une vitrine internationale

ÉVÈNEMENT • Les meilleures équipes du monde s'affronteront au tournoi international qui se déroulera à la place du Rhône du 30 juin au 3 juillet.



Le but est marqué lorsque la balle a rebondi d'abord sur le trampoline, puis après au sol. GENEVABEACH.CH

STÉPHANE CANETTA

La place du Rhône – ainsi que le centre sportif de Vessy – seront le théâtre du tournoi international de beach-tchoukball du 30 juin au 3 juillet, avec sa pléiade de grandes équipes. Pour la première fois, une couverture médiatique considérable sera consacrée à cette jeune discipline. Les matches seront en effet diffusés en direct sur Eurosport 2, soit dans une quarantaine de pays, offrant ainsi à Genève et au «tchouk» une belle exposition internationale.

Cette discipline est donc en plein développement. Elle se trouve à une période charnière

où le choix de ses acteurs (sportifs, entraîneurs et surtout dirigeants) pèseront sur la suite des événements. Pour l'instant, la passion et le plaisir du jeu sont les moteurs explicites, et réels, de leur action au quotidien. L'engouement causé par la victoire helvétique aux Mondiaux 2004 de Taïwan a sûrement joué un rôle essentiel auprès de la base.

Un fort mouvement junior

Les vertus éducative, philosophique et physiologique que ce sport véhicule ont séduit nombre d'entraîneurs non seulement en Suisse. Le mouve-

ment junior est d'ailleurs, selon le président de la fédération internationale Daniel Buschbeck, sa plus grande force et source de fierté. Il n'est pas insensible aux sirènes des sponsors et des médias. Nullement. Cependant, il se fait le gardien du temple et de ses valeurs fondatrices.

Il y a un peu moins de quatre décennies, un médecin genevois spécialisé dans les soins aux sportifs blessés, le docteur Brandt, a élaboré une philosophie et conçu un sport en parallèle, dans son ouvrage *Étude scientifique des sports d'équipe - Le Tchoukball, le sport de de-*

main (1971). C'est devenu avec le temps un manifeste de cette discipline.

Mais trente-six ans après la sortie de cet essai, qu'en est-il advenu? Les principes fondateurs et les règles sont souvent mis à mal par l'exercice pratique et la popularisation. Pour faire le point sur la situation, dégager les grandes lignes de l'actualité du beach-tchoukball et confronter le «mythe» fondateur avec la réalité actuelle, nul autre interlocuteur semblait plus indiqué pour éclairer les profanes que Daniel Buschbeck. Ce dernier a reçu le *Courrier* à la veille du tournoi. I

«Un sport sans agressivité ni contact»

Pourriez-vous nous présenter cette édition 2007 du tournoi international de tchoukball?

Daniel Buschbeck: Nous avons réussi à faire venir les meilleures équipes du monde avec notamment les Taïwanais qui sont les meilleurs tchoukballers, les Canadiens qui sont très bons au niveau international malgré qu'ils n'y soient pas présent depuis longtemps. Il y aura aussi les Anglais, les Brésiliens, donc vraiment que des bonnes équipes et ça me fait très plaisir et qui permet à cette manifestation de prendre de l'ampleur.

Comment cela a-t-il été possible de sensibiliser une chaîne comme Eurosports à votre tournoi?

Les choses n'arrivent jamais d'un coup, c'est toujours un travail de fond. Nous sommes régulièrement en contact avec eux depuis 1999. Au fur et à mesure, ce sport les a intrigués et ils ont pris conscience du côté sympa et télévisuel. Après la manifestation, ils vont en tirer leurs conclusions pour voir comment cela se passera à l'avenir.

Quels sont vos favoris pour cette édition?

Les Canadiens sont de vrais bûcherons. Ils sont grands et forts, jouent de manière très physique et sont très efficaces en défense. Ils peuvent créer la surprise. Nous avons les Suisses également qui sont forts. Ils étaient champions du monde en 2004, mais désormais c'est une équipe en reconstruction car la plupart des membres de l'équipe victorieuse sont partis à la retraite. Évidemment les grands favoris sont les Taïwanais qui viennent avec deux équipes. Ils vont être très difficiles à battre.

Quels sont vos ambitions en terme d'impact public et médiatique?

Chaque année, la manifestation prend plus d'ampleur, chaque année le tchoukball est connu d'un plus grand public et de plus de journalistes, mais il y a encore beaucoup de

gens qui n'ont pas connaissance même pas le nom. On voit aussi que chaque année nos partenaires connaissent eux de mieux en mieux la problématique de ce sport et c'est très agréable de travailler avec.

Sable ou salle? Le développement récent du tchoukball est-il lié à la pratique sur sable?

Le développement sur sable a été créé il y a une dizaine d'années au Brésil pour des raisons toutes naturelles. Après, nous avons découvert cette manière d'y jouer et on s'y est mis aussi. Le fait qu'on crée des compétitions de beach-tchoukball nous permet de l'amener au centre-ville et cela contribue beaucoup à son expansion. Il y a une nouvelle visibilité. Mais le vrai développement se fait toujours et encore à la base. De plus en plus d'écoles y jouent et le mouvement junior grandit rapidement.

A quand le tchoukball sport olympique?

Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir mais, récemment, nous avons fait une percée magnifique en obtenant que notre sport soit invité au World Games, qui ont lieu tous les quatre ans. Ce sont les jeux «olympiques» des sports non encore admis dans le giron. Le tchoukball a donc fait son premier pas dans cette direction.

Les objectifs du docteur Brandt sont-ils toujours d'actualité?

Le docteur Brandt était quelqu'un d'extrêmement sage. Il avait mis en place des grandes lignes directrices lorsqu'il voulait créer un sport sans agressivité, ni contact. Il était un peu visionnaire et dans son livre où il a édifié les règles de tchoukball, il a dès le départ tissé les grandes lignes d'une philosophie encore présente de nos jours. A côté, il était conscient qu'en se développant ce sport évoluerait. Mais je crois que l'essentiel de sa philosophie est toujours présent.

Est-ce que pour le tchoukball, le développement sportif, public et médiatique d'une part, ainsi qu'une certaine éthique non-mercantile d'un autre côté ne sont pas une problématique ingérable?

Pour l'instant le problème est relativement simple car il nous faut des moyens financiers pour développer le tchoukball, beaucoup plus que ce dont ce sport dispose à l'heure actuelle. C'est clair que dès le moment où on se confronte aux sponsors et aux intérêts financiers, il faut savoir ce qu'on est prêt à donner, à changer de notre côté et ce sur quoi on ne transigera pas d'un autre côté. L'essentiel de notre côté sera de maintenir les fondamentaux, les lignes directrices et nous nous y tiendrons coûte que coûte. Si nous ne trouvons pas de gros sponsors nous allons sûrement le regretter mais nous ne lâcherons pas les valeurs fondamentales. PROPOS RECUEILLIS PAR SCA

REPÈRES

Les règles

> **Sur sable.** Il se joue à 5 joueurs et 3 remplaçants. Pour marquer un point, une équipe doit en trois passes maximum tirer sur le trampoline. Le point est accordé si la balle retombe au sol dans le terrain de jeu. Sinon, c'est à l'équipe adverse d'attaquer.

> **Pas de camp.** Aucune territorialité dans ce sport, car les deux buts permettent aux deux équipes de marquer. Cette particularité empêche l'antijeu et occasionne de spectaculaires renversements tactiques dans le jeu.

> **Partie.** Il faut quinze points pour remporter un set. Le vainqueur de la partie doit s'adjuger trois sets.

Le tournoi

> **À Vessy.** La plupart des qualifications s'y déroulent le week-end.

> **Place du Rhône.** Toutes les finales et quelques rencontres de qualification y auront lieu.

> **Gratuité.** La totalité des matches seront gratuits. 65 rencontres hommes et femmes.

> **Sur 4 jours.** Qualifications et quarts de finales le samedi et dimanche, demi-finales le lundi et finales le mardi.

Pour en savoir plus:

> **Docteur Brandt.** Ce médecin genevois a côtoyé tout au long de sa carrière un grand nombre d'athlètes blessés plus ou moins gravement lors de la pratique de leur sport. Il constata que ces traumatismes étaient dus à l'exécution de mouvements inadaptés ainsi qu'aux nombreuses formes d'agression présentes dans certains sports. (Hermann Brandt, *Étude scientifique des sports d'équipe - Le Tchoukball, le sport de demain*, Ed. Roulet, Genève, 1971)

> **À la télévision.** Pour la première fois, les matches vont être diffusés en direct à la télévision sur Eurosport 2 dans 41 pays en Europe avec commentaires en 9 langues.

> **Sur internet:**
www.tchoukball.ch
www.genevabeach.ch



Daniel Buschbeck. WWW.TCHOUKBALL.CH

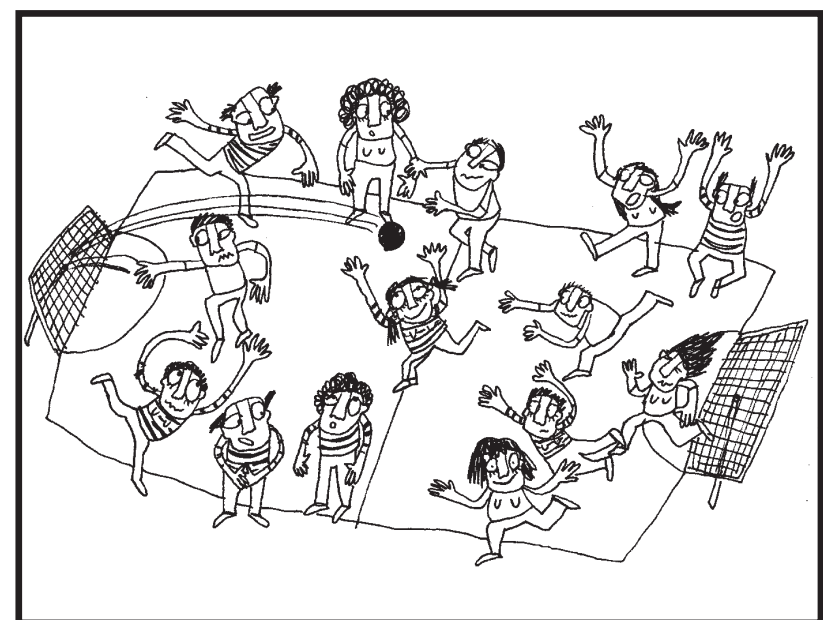


Illustration par ADRIENNE BARMAN